



“ Une entreprise qui va bien a un impact sur beaucoup de choses. J’ai l’impression que, par mon travail, je contribue au développement de Charlevoix. Je veux faire partie d’un tout, je veux être plus qu’une entrepreneure, je veux utiliser mes forces pour améliorer mon environnement. ”

AUDRÉE BÉLANGER

SOUS UN AUTRE ANGLE

AUDRÉE BÉLANGER

Directrice communications-marketing chez A-bcom et Cofondatrice de Oburo - espace d'affaires collaboratif

Presque tout le monde sait qui est la flamboyante Audrey... mais plus rares sont ceux qui la connaissent, qui la connaissent vraiment. Audrey, guide de montagne... Sûrement! Audrey, cheffe d'équipe à 20 ans dans un chalet isolé dans l'ouest canadien... Ah oui, pour vrai?! Des études en tourisme... Probablement! Des études universitaires en philosophie... Ben voyons donc?! Un souper entre amis... C'est clair! À genoux dans la terre de son jardin... Sérieux?!

Elle a fait, ou fait encore, tout ça et bien plus (quoique pour le souper avec les amis, ce n'est pas assez souvent aux dires de ceux-ci). Vous l'avez compris, Audrey est une fille de contrastes.

Elle aime les gens, elle adore faire découvrir les beautés du monde aux gens. C'est ce qui l'a amenée à devenir guide-animatrice dans l'Ouest, puis en France et enfin au Québec. Puis, alors qu'elle étudie la philo à Montréal, tout en travaillant à La Cordée, elle vient faire un tour dans Charlevoix, patrie de sa mère. Assise sur la plage de Saint-Irénée, elle sent l'Appel : « J'ai senti que j'étais bien, ce que je n'avais jamais senti ailleurs, que c'était ici qu'il fallait que je sois. » C'est ici qu'elle peut combler son besoin de solitude : « Les relations humaines me donnent énormément, mais me prennent aussi beaucoup d'énergie. »

Cette solitude, elle la trouve notamment dans la forêt (il faut la voir penchée sur une potentielle talle de morilles!), devant le fleuve (croyez-le ou non, elle peut aisément passer trois heures assise à regarder le fleuve) et dans son jardin (elle en parle avec une immense fierté et un enthousiasme contagieux). Comme dans tout ce qu'elle fait, elle cultive son potager avec intensité, obsession, stratégie, organisation, planification et générosité. Elle trouve les meilleures graines, regarde des vidéos de jardinage, optimise son sol, crée les meilleurs légumes possibles et donne ses surplus (qui sont nombreux) à d'autres.

Sous son air échevelé (son impressionnante tignasse indomptable y est peut-être pour quelque chose), elle a l'esprit stratégique d'une véritable entrepreneure. Lors de ses années de travail en tourisme,

elle voit ce qui manque aux entreprises avec lesquelles elle collabore. Elle souhaite les aider à atteindre leur plein potentiel. Alors, sans formation précise, mais avec son instinct pour le marketing, son immense capacité d'adaptation et sa facilité innée à transmettre des idées, elle crée A-bcom.

Pendant les soupers de famille de son enfance, elle a entendu son père, conseiller en ressources humaines, parler de restructuration d'entreprise. En prenant exemple sur lui, elle accompagne les entreprises vers l'amélioration de la performance globale, en utilisant les communications comme porte d'entrée.

Ce projet implique une formation constante : « C'est ce que je fais tous les jours, apprendre ce qui se fait partout, me challenger, rester à jour, me mettre en danger, me pousser plus loin. » Elle consacre 5 à 10 heures par semaine à la formation autodidacte. Avidée de connaissances, phobique du confort, elle veut toujours en savoir plus. Elle est fascinée par l'entrepreneuriat, ébahie par ce que le cerveau humain peut accomplir. Évidemment, même si le travail est capital pour elle, ça ne l'empêche pas de rire et de trouver du plaisir dans ce qu'elle fait : « C'est là que la magie opère : quand t'as du fun à faire ce que tu fais, ça se sent dans le message et ça fait en sorte que ça fonctionne bien. »

EN RAFALE

- © Née à Repentigny
- © Diplômée d'une technique en tourisme du Collège Montmorency
- © A créé l'entreprise A-bcom en 2014
- © A cofondé Oburo - espace d'affaires collaboratif en 2017
- © Siège au Conseil d'administration de la Chambre de commerce de Charlevoix depuis juin 2018

“ L’achat local, oui... mais plus que ça. Il faut être fiers de ce qu’on a ici, de ce qu’on crée. Il y a d’immenses talents ici, d’énormes potentiels, et toute personne a le pouvoir et le devoir d’encourager ça. ”

“ Le jour où je ne travaillerai plus à m’améliorer et à améliorer ce qui m’entoure, je vais être déçue de moi. ”

Toujours en besoin de stimulation, son entreprise n’était pas suffisante pour réaliser tout ce qu’elle veut réaliser : « Je voulais faire partie de ce qui se passe, faire bouger les choses qui me tiennent à cœur. » C’est pour cette raison qu’elle a souhaité joindre le Conseil d’administration de la Chambre. Reconnaisant l’importance des travailleurs autonomes et la nécessité de leur représentation, elle veut être leur intermédiaire : « Tous les entrepreneurs qui décident de développer des projets ici devraient être soutenus et encouragés. »

Quand je lui demande son message aux jeunes entrepreneurs, elle répond : « J’aurais plus envie de discuter que de transmettre, parce que la solution vient d’une entité plus grande qu’une seule personne. » C’est d’ailleurs ce qu’elle visait en créant un espace de travail collaboratif. Elle aime jaser, discuter avec les gens, approfondir les choses, aller au-delà des banalités du « small talk » : « J’aime la simplicité de la vie : dans un souper entre amis, on peut manger du spaghetti au beurre. L’objectif n’est pas l’extravagance. Y’a rien de plus cool que quand t’es assis avec quelqu’un qui, d’un coup, te dit quelque chose qu’il n’a jamais dit à personne. »

Dans un monde d’apparences, Audrée nous rappelle qu’il ne faut pas s’y fier. La prochaine fois que je la croise, je vais retourner jaser avec elle. Je sens que je n’ai pas encore réussi, même en plus d’une heure d’entrevue à cœur ouvert, à connaître Audrée, à la connaître vraiment.



Dans les Monts Selkirk, Colombie-Britannique



Avec un zucchini de son jardin



Sur une plage charlevoisienne

“ Le confort m’ennuie. La pire chose qui peut arriver à un être humain, c’est de perdre la flamme, de tomber dans la morosité. ”

